PROBLEMATIQUE DE L'ENSEIGNEMENT DE LA TRADUCTION AUX UNIVERSITES IRAKIENNES

Dara Hasan Taha *

تاريخ التقديم: 2010/5/12 تاريخ القبول: 2010/6/16

Introduction

La traduction occupe une place remarquablement importante dans l'enseignement de FLE. Elle est aussi un moyen de contact entre les peuples et les cultures.

L'enseignement de la traduction doit jouer un rôle primordial pour préparer les futurs traducteurs. Comme l'activité de traduction est si majeure, il est indispensable de l'enseigner d'une manière correcte et efficace.

Dans cette recherche, nous essayons de montrer la situation de l'enseignement de la traduction en Irak et de donner un éclaircissement pour la problématique de l'enseignement de la traduction dans ce pays.

Nous passons en même temps à clarifier la raison de l'enseignement de la traduction en Irak en arrivant à présenter les principes de la traduction.

Le besoin de la traduction en Irak est nécessaire et essentiel car elle ouvre les voies vers les cultures et les traditions des autres civilisations. Mais la traduction et son

* College of Arts/ University of Mosul.

enseignement envisagent des problèmes réels aux universités irakiennes.
Nous consacrons également quelques pages pour analyser et bien étudier le rapport entre l'enseignement de la traduction et celui des langues.

Des conseils sont adressés aux enseignants de la traduction non-spécialistes dans ce domaine. Ces conseils les aideraient à concevoir comment enseigner à traduire dans la classe.

Nous espérons que cette recherche donnera aux enseignants de la traduction de nouvelles idées, par lesquelles notre pays peut avoir de vrais traducteurs dans les années qui viennent.

1. Statut de la traduction en Irak

La traduction ne se réduit pas à l'actualisation d'une équivalence des mots du texte source en texte cible. L'enseignant de la traduction doit absolument maîtriser les deux cultures, française et arabe. Les connaissances géographiques, culturelles, sociales, historiques et ethnographiques sont toujours indispensables.

En fait, les heures destinées à l'enseignement de la traduction dans les départements de français ne paraissent pas suffisantes pour former de bons traducteurs.

"*La traduction est importante de façon qu'elle serait, un jour, la langue du monde. Dans le monde du plurilinguisme, la traduction est la meilleure façon d'être la langue du monde*"(1). Cela nécessite de donner à la traduction

et à son enseignement dans les universités irakiennes une valeur considérable.

Les enseignants de traduction en Irak ne prennent pas tous les types des théories de traduction en considération. Ils ne mettent pas tout à fait l'accent, par exemple, sur la théorie interprétative de la traduction dont la notion du sens est l'élément principal. Ils ne tiennent pas compte de cette théorie car ils l'abordent comme faisant partie de la pratique de la traduction orale. Mais nous pensons que cela est problématique; il est évident que la théorie interprétative dépend de la compréhension et de la réexpression du texte. C'est en vertu des cette théorie que l'enseignant peut faire apprendre aux étudiants la signification des signes linguistiques et la reformulation à la langue d'arrivée.

Dans les universités irakiennes et dans les classes de français, les étudiants n'ont pas assez d'expérience dans le domaine de la traduction, ils ne sont, au meilleur cas, que de petits débutants qui sont en train d'exercer cette activité. Et un apprenant débutant d'une langue étrangère comme le souligne Lederer "*ne se rend pas compte que les significations derrière les formes de cette langue ne sont pas strictement identiques dans les deux langues; il ignore qu'elles seront en outre modifiées, lorsqu'elles seront employées, par le contexte et la situation; ils ne voient pas que de toute façon les correspondances ne sont qu'approximatives et ne devront pas être utilisées automatiquement en équivalence des segments de texte*" (2). Chaque langue a des aspects différents de l'autre. L'enseignant est conseillé à renvoyer les étudiants à l'équivalence qui permette de transmettre le sens des mots, des

locutions et des expressions idiomatiques qui se trouvent dans presque tous les types de textes.

En Irak et aux départements de français, la traduction pourrait mettre l'accent sur l'équivalence entre le français et l'arabe car le système d'apprentissage de thème et de version arriverait, des fois, à être un bon moyen pour rendre compte des équivalences entre les deux langues, celle d'origine et celle d'arrivée.

2. Enseignement de la traduction

L'enseignement de la traduction peut jouer un rôle au développement de la compétence professionnelle du futur enseignant. Il expose les possibilités de traduction tout en testant à travers l'apprentissage. La tâche de l'enseignant exige montrer les ficelles du métier et initie les étudiants au domaine de la traduction.

La situation linguistique en Irak se caractérise par un plurilinguisme; elle a été marquée par des phases différentes selon les périodes historiques. Le passé historique de l’Irak fait que ce pays s’est trouvé et se trouve encore aujourd’hui confronté à un plurilinguisme qui s’impose de fait.

Un survol de l’enseignement de la traduction en Irak, nous permettra d’apprécier quelque peu la situation de ce mode de communication.

Malgré la présence de la traduction dans l'enseignement aux départements de français depuis leur fondation, il n'y a que d'anciens manuels, à Mossoul, par exemple, il n'y a qu'un seul ancien manuel. Les professeurs ont, donc, recours, à leurs

expériences personnelles et apportent des textes de leurs choix qui peuvent correspondre aux niveaux des étudiants. Les cours de traduction dans les universités irakiennes ne reçoivent que peu d'attention. Les étudiants, à travers les années, ont été formés de manière informelle, sans avoir des objectifs définis ou des méthodes de formation adéquate. Néanmoins, il y a eu des efforts menés par très peu d'enseignants "révolutionnaires" pour fixer des normes pour la conception, de l'exécution et de la réalisation du programme et des procédés didactiques et techniques pour enseigner la façon de traduire.

En Irak, la traduction n'a jamais eu de moments d'or dans les départements de français, cela est rendu à différentes raisons;

- Ces exercices classiques de thème et de version, qui sont pratiqués depuis toujours aux cours de traduction, exposaient beaucoup de limites pour les étudiants. Le thème et la version qui sont essentiellement pratiqués dans les cours de traduction restent, en fait, une activité de transcodage, ce qui ne fait pas partie de vraie traduction.
- Concernant la méthodologie, il n'existe à ce jour aucune véritable théorie claire et déjà achevée de la traduction, on n'a que des études faites en matière de linguistique, de stylistique, de poésie, de communication et de traduction qui apportent les outils d’analyse à la traduction.
- L'enseignant irakien n'a pas de recettes en traduction. Il avertit ses étudiants antérieurement et certainement du principe général du respect du message à différents niveaux; respect de la somme d'information contenue

dans le texte d'origine et respect du rythme, ce qui renvoie au respect du style et du sens.

- Les manuels de traduction sont anciens, surtout à Mossoul. Voici pourquoi, le choix des textes peut être fait par l'enseignant aussi que par l'étudiant; les enseignants préfèrent parfois laisser le choix aux étudiants. A notre avis, il est important que le texte choisi traite d'une problématique contemporaine plus motivante que des textes didactiques cités dans les manuels de traduction.

3. *Pourquoi enseigner la traduction?*

La capacité à traduire s'avère souvent dans la vie professionnelle. Ainsi, la traduction permet de répondre aux objectifs de réflexion linguistique et de formation intellectuelle assignés à l'enseignement des langues vivantes.

La traduction aide l'étudiant à vérifier la compréhension d'un texte et de l'obliger de mobiliser ses connaissances grammaticales et lexicales; elle constitue aussi un excellent moyen pour mettre en lumière certaines confusions et lacunes fréquentes aux étudiants de l'université. Par contre, les étudiants doivent obtenir un certain niveau de la langue arabe, leur langue maternelle qui les aide à bien produire des textes des deux langues; celle d'origine et celle-là d'arrivée. Les exercices de thème et de version sont souvent utilisés en classe pour vérifier la compréhension d'un texte.

Les exercices de la traduction faits par le thème et la version mènent l'enseignant ainsi que les étudiants à faire une comparaison linguistique et systématique de la structure et du lexique des deux langues. Cela permettrait de profiter de la traduction dans l'apprentissage du français, car ces exercices approfondissent la connaissance des étudiants et font évoluer et développent leur niveau linguistique (3).

La traduction doit avoir une valeur importante parmi les matières enseignées aux départements de français; c'est par la traduction que nous arriverons à connaître l'autre, et, bien évidemment, tout ce qui permet de mieux connaître l'autre nous apprend à le respecter. Elle conduit les étudiants à maîtriser les domaines socio-linguistiques et culturels des deux langues.

Le thème et la version utilisés souvent comme exercices écrits d'application grammaticale et lexicale, sont en réalité des exercices de production guidée, c'est-à-dire un premier pas vers l'expression personnelle (4).

L'enseignement de la traduction à l'université dans les classes de langue est important pour réaliser quelques objectifs:

- **Eviter l'usage de la langue maternelle.** Chacun de nous a une langue maternelle qui est sa première langue. Cette langue a son influence dans la manière de penser des étudiants quand ils utilisent la langue étrangère.
- **Omniprésence de la traduction.** En dehors de la classe, la traduction est présente tout le temps et

presque partout dans le monde. Si la traduction est toujours présente à l'extérieur de la classe, il sera plutôt important de l'avoir à l'intérieur de la classe?

- **La compétence langagière.** Les étudiants irakiens font toujours la comparaison entre le système de la langue française et celui de leur langue maternelle. Ils doivent être capables de communiquer dans les deux sens. La traduction en classe, par thème et version avec la participation des étudiants, est une solution applicable et un moyen parfait pour la pratique de cette compétence essentielle de deux voies.

4. Principes de la traduction:

Dans les cours de traduction, l'enseignant de la traduction doit conseiller à ses étudiants de ne pas attendre des mots de remerciement quand ils traduisent un texte, car les irakiens ne sont pas conscients de ce que le traducteur fait et du temps qu'il consacre pour avoir sa traduction achevée.

On demande aux étudiants de se poser quelques questions pour savoir à quel niveau ils sont. On leur dit qu'avant de faire la traduction, chacun d'eux doit se poser trois questions; Est-ce que je maîtrise la syntaxe des deux langues? Est-ce que je suis l'actualité et les nouvelles culturelles des deux langues, française et arabe? Est-ce que je connais les deux cultures différentes? Quand l'étudiant arrive à répondre

positivement à ces trois questions, cela veut dire qu'il est en train d'être un bon traducteur.

Les étudiants se demandent souvent des critères qu'ils doivent adopter pour évaluer la capacité à restituer leurs textes traduits. L'enseignant de la traduction essaie de leur expliquer que quand l'étudiant finit la traduction, on lui dit qu'il faut lire et encore relire sa traduction et se poser d'autres questions; Est-ce que le sens du texte d'arrivée est assez clair et compréhensible? Est-ce que j'ai pu transférer les sentiments de l'écrivain? Le lecteur trouve-t-il que le texte semble comme le texte d'origine?

L'enseignant de la traduction prend deux éléments en considération quand il veut évaluer la traduction des étudiants: le sens et la forme.

Selon Widdowson, "*les langues diffèrent souvent dans leurs niveaux de formalité dans un texte donné. C'est pourquoi les étudiants doivent prendre en considération les mots et les expressions dans le texte original s'ils sont formels ou informels, personnels ou impersonnels, etc. ainsi à savoir quelle est l'intention de l'écrivain? A persuader, à dissuader, à présenter des excuses ou à critiquer, etc. ? Tout cela doit être pris en considération par les étudiants*" (5).

5. Traduction en Irak: problèmes actuels:

Les étudiants, les futurs traducteurs, ont une tâche très importante; il s'agit d'apporter le sens du texte d'une langue à une autre langue, leur travail sera un pont qui connecte deux langues, deux sociétés et deux cultures l'une à l'autre. Par la traduction, les pensées nouvelles, la philosophie, et les points

de vue sont faits entrer aux nôtres. Les étudiants de traduction doivent être formés, comme le sont tous autres professionnels.

Le besoin de la traduction en Irak reste nécessaire car elle ouvre la voie vers la culture internationale et le mélange de la propriété intellectuelle entre les peuples du monde. Etant l'époque de l'informatique et des développements rapides des moyens de communication, cela doit pousser et obliger de faire plus d'attention, d'activer et d'actualiser de plus en plus le rôle de la traduction et à trouver une langue commune avec le monde qui nous entoure.

La traduction en Irak souffre de la faiblesse des instituts culturels et de l'insuffisance des maisons de presse. Ainsi, le pays a vécu une longue durée de solitude, ce qui a amené à l'absence des références modernes et en conséquence à l'impuissance et l'impossibilité de développer la capacité même des spécialistes. La dégradation du niveau de l'enseignement universitaire est une raison et un résultat en même temps de la situation actuelle bien déclinée.

Le mot "traduction", pour le traducteur qui le considère comme un art et un talent et non pas seulement une profession, représente une problématique omniprésente. Les obstacles sont nombreux; le traducteur souffre de l'absence des établissements officiels qui prennent ses traductions en considération, lui fournissent des ressources nécessaires et les publient en plus. Le traducteur irakien ne trouve pas les

formations auxquelles les traducteurs du monde assistent pour qu'ils soient des traducteurs professionnels au sens propre du mot. Le traducteur irakien dépend, donc, de son effort personnel et individuel pour être un vrai traducteur.

Les difficultés de la traduction font partie des difficultés quotidiennes par rapport aux situations économiques, sociales et sécuritaires. Tout cela fait perdre au traducteur la motivation du travail, comme il est le cas avec la population irakienne presque entière. En l'absence de motivation, il n'y aura plus de talent.

Concernant les manuels pédagogiques universitaires, ils ne sont pas assez suffisants pour produire le traducteur, vu qu'il y a une grande partie du travail du traducteur de son artisanat, et que les anciens manuels ne sont pas mis à jour.

Comme enseignants de traduction, nous rappelons aux étudiants que nous essayons d'enseigner la traduction de "A" à "M", la lettre 13 sur 26 de l'alphabet français, ce n'est jamais de "A" à "Z". La traduction ne peut pas être entièrement enseignée. C'est pour cette raison, si on arrive vraiment à enseigner la traduction à "M", ce sera une réussite et une réalisation majeure.

6. Enseignement de la traduction

a. Traduction et enseignement des langues

La traduction didactique universitaire, ou ce que nous appelons thème et version, est pratiquée en enseignement des langues, dans les cours de traduction et dans les cours de

langue. L'enseignant doit savoir comment faire apprendre aux étudiants le texte du côté de la linguistique pour arriver à une méthode didactique adéquate pour bien comprendre les textes avant de les traduire? Comment convient-il d'évaluer les traductions des étudiants? L'enseignement de la langue est normalement mis au service de l'enseignement de la traduction. Le langage et le métalangage utilisés dans les cours de traduction montrent bien la relation entre les deux domaines, la linguistique et la métalinguistique.

La traduction n'est pas enseignée pendant les premières deux années d'études au département de français. Ces deux premières années sont consacrées à l'amélioration des compétences linguistiques. Dans les deux dernières années, on accorde plus de temps à la traduction, tout en maintenant au premier plan l'acquisition des connaissances de l’étudiant dans les domaines linguistiques et traductifs.

L’apprentissage d’une langue ne peut se faire en dehors des composantes culturelles qui existent dans un lieu linguistique donné. Par exemple, faire apprendre le français à un étudiant arabophone, qui durant toute sa journée communique dans sa langue maternelle, ne peut pas se faire sans une philosophie didactique prenant en compte ce principe inévitable (6).

D'après Castellotti, "*la qualité de l’apprentissage de la traduction reste déterminante dans le succès de tout système éducatif. Et d’ajouter que cette qualité d’apprentissage participe également à la maîtrise du capital linguistique commun des langues que l’étudiant doit acquérir*" (7).

L’étudiant irakien recourt toujours à la traduction mentale d’une phrase avant de la formuler en français. Quand il veut parler en français, il commence à composer d’abord sa phrase à sa langue maternelle classique, qui à son tour vient du dialecte. Les langues et la traduction ne sont pas et ne devront pas être considérées comme des matières séparées, l'étudiant prend aussi spontanément cette réalité en considération sans même y penser.

Dans le cours de traduction, l'enseignant doit trouver des textes où les difficultés rencontrées par l'étudiant, doivent être au même niveau de leurs connaissances de français, la langue étrangère.

L'enseignant doit normalement changer les textes choisis d'un an à l'autre. En répétant les mêmes textes, les étudiants pourraient avoir une arrière idée du texte et trouver les difficultés par leurs collègues des années passées. Pour l'enseignant, la correction devra mécanique et monotone car l'enseignant connaît déjà les erreurs auxquelles on peut s'attendre. En tout cas, l'enseignant doit être certain que les étudiants ont obtenu certaines notions et ont compris le sens et la structure du texte d'origine.

Comme Galisson le souligne, "*le but de la traduction lors de l'apprentissage d'une langue est de fournir aux étudiants les entrées spécifiques dans le dictionnaire et les structures syntaxiques les plus communes, de sorte qu'ils puissent créer des modèles applicables à différentes phrases*" (8).

D’après J. C. Béacco, "*les enseignants savent qu’il est nécessaire de rendre cohérentes des techniques empruntées ça*

et là, de manière à permettre aux apprenants de participer activement au processus d'enseignement-apprentissage *en leur faisant comprendre les différentes étapes du parcours méthodologique. Par conséquent J. C. Béacco considère qu'il existe une méthodologie circulante sur laquelle les méthodologies constituées viennent se greffer ou se diluer. Elle se caractérise essentiellement par une stratégie de polyvalence, c'est-à-dire de souplesse et d'adaptabilité que l'on reconnaît à certains traits*" (9).

Nous proposons, donc, à travers ces lignes une remarque concernant l'enseignement de la langue française en Irak au cœur des universités. Cependant, s'agissant du contexte irakien, sachant que les étudiants sont admis en fonction des notes obtenues au concours national d'entrée à l'université et qu'ils choisissent leur discipline en fonction du classement obtenu à l'examen, ils optent rarement de plein gré pour les études de langues, et encore de traduction.

b. Traduire en classe

Traditionnellement, en classe de langue, la traduction classique et pédagogique de thème et version ne porte pas sur des textes pragmatiques, scientifiques, techniques, etc. , mais sur un ensemble de phrases ou de paragraphe isolés constitués pour fournir un contenu linguistique utile. Par le thème et la version, les étudiants commencent à s'entraîner à rechercher les équivalences de sens ainsi que de structure grammaticale. "Cette traduction interprétative consiste donc à comprendre le texte original, à déverbaliser sa forme linguistique et à

exprimer dans une autre langue les idées conçues et les sentiments ressenties" (10). La traduction interprétative, comme il est déjà connu, est une traduction par équivalences.

Toute traduction ne devient texte que grâce à la création d'équivalences, notamment une traduction doit transmettre l'information donnée par l'original, elle doit respecter le style, le genre traduit et l'effet esthétique. Mais le problème qui se pose c'est que l'enseignant irakien amène des textes préfabriqués dont le résultat est un assemblage de phrases isolées ou, peut-être le contraire, de textes fragmentés en semi-phrases, adaptés aux connaissances linguistiques et culturelles des apprenants. A cet égard, "*cet exercice ne peut pas être assimilé à la traduction des textes authentiques. Ces textes créés artificiellement par l'enseignant se traduisent essentiellement par correspondances et si c'est inévitable, ils n'excluent pas le recours aux équivalences, surtout face à des locutions, des expressions idiomatiques, des clichés, toute sorte d'énoncés liés*" (11).

Selon Besse, "*la traduction peut être conçue, donc, comme un support de l'enseignement de la grammaire. La version est consacrée au développement de la compréhension des documents écrits en langue étrangère, tandis que le thème est utile dans le développement de l'expression écrite*" (12).

La correction de la traduction en classe permet à l'enseignant de fournir des explications aux apprenants. Cela permettra de retrouver les éléments déjà obtenus en classe de langue.

Besse montre que "*les éléments déjà acquis donneraient aux étudiants un sentiment de ce qui est grammaticalement*

acceptable. Quand les étudiants apprennent de nouveaux éléments, ils auraient une certaine réflexion de ce qu'ils font. Cela aidera les étudiant à développer leurs capacités grammaticales et leurs mécanismes correctifs, ce qui amène d'une certaine façon au contrôle linguistique" (13).

En classe de langue, la tâche de l’enseignant exige une certaine réflexion sur la langue. Il doit être au courant du passé métalinguistique des étudiants car chaque étudiant a un passé métalinguistique qui apparaît dans les cours de langues et de traduction. Cela pourrait créer des problèmes d'interférences de la langue maternelle. La traduction peut corriger ces interférences surtout grammaticales. Le rôle important donc de la traduction dans cette étape est de découvrir ces connaissances mal contrôlées et de redécouvrir les connaissances perdues.

Les exercices de traduction s'insèrent ensemble dans la tâche de la production qui est une tâche compliquée pour les étudiants. Tous ces exercices contrastifs entre l'arabe et le français, faits par thème et version, facilite et ouvre la voie pour que l'étudiant puisse se corriger plus simplement afin d'arriver à maîtriser la production en deux langues.

7. Traduction et didactique de français

Bien que les méthodes classiques de l'enseignement de la traduction aient un avantage, mais nous pensons qu'il faut les changer et améliorer. D'autres nouvelles voies doivent s'ouvrir vers les nouvelles techniques d'apprentissage des langues.

Le développement dans tous les domaines de vie et la rapidité de communication exigent un développement indispensable de traduction. Cela met la traduction en face de nouveaux défis.

Pour les étudiants, la traduction pourrait être un travail compliqué. Le grand souci des étudiants vient du manque de vocabulaire, non seulement dans la langue étrangère, mais en langue maternelle aussi. Leur souci est dû à la raison que le choix des mots dans un dictionnaire ne pourrait pas se repérer facilement; cela dépend du contenu et du contexte du message du texte d'origine, autrement dit, il faut choisir le mot juste.

Cette manière de production est problématique; elle met la production de l'étudiant en français "contaminée" de l'arabe qui est pris pour référence. Cette référence crée des interférences et des troubles en s'exprimant en français.

C'est à nous, les enseignants de traduction ainsi que les enseignants de langues, de faire apprendre aux étudiants de se détacher pas à pas de l'impact de la langue maternelle. Nous devons progressivement exclure l'arabe et puis faire surgir chez les étudiants des associations directes entre les choses, les idées, les actions et le français, la langue étrangère. Le problème est plus grave que cela. Le grand problème existe avec certains enseignants qui pensent eux-mêmes en arabe

En réalité, bien que les enseignants fassent des efforts pour éviter les interférences syntaxiques et culturelles avec la langue maternelle, mais ces efforts demeurent quelquefois vains du fait de l'inévitabilité de cette emprise. Si l'enseignant lui-même pense en langue maternelle, il sera très difficile pour

lui d'inciter les étudiants à ne pas réfléchir en langue maternelle.

Cependant, il reste possible de faire la comparaison entre l'arabe et le français entre la langue maternelle et la langue étrangère. Cette comparaison de traduction et de structure est finalement un exercice en faveur des deux langues.

8. *Enseigner la théorie de la traduction*

Les ouvrages sur la théorie de la traduction sont nombreux. A l'heure actuelle, les théories semblent suffisantes et donnent assez de règles pour avoir une bonne traduction. Mais en réalité, ces théories se limitent se imitent à décrire ce qu'est une bonne traduction, toutefois, elles ne nous semblent pas exhaustives.

Mais le problème réside dans l'enseignement de la traduction qui ne pourrait couvrir les éléments essentiels susceptible de favoriser une bonne acquisition de la matière pour que la traduction d'un texte atteigne son but et achève sa fonction.

Le bon enseignant de traduction doit donc parvenir à établir le lien entre les théories de la traduction et l'enseignement pratique de la traduction. Les théories de la traduction permettent aux étudiants, via l'enseignant de la traduction, de bien comprendre les aspects linguistiques et métalinguistiques, sémantiques et pragmatiques du texte pour passer facilement d'une culture à l'autre en surmontant les difficultés rencontrées.

9. La traduction pédagogique

La traduction pédagogique est ce que Mariane Lederer précise "*l'utilisation d'exercices scolaires de traduction visant à faire acquérir une langue étrangère", cela oppose de la pédagogie de la traduction qui est "la formulation de traducteurs professionnels s'adressant à des candidats qui sont censée au départ avoir une bonne connaissance des langues*" (14).

Les textes, les phrases et les expressions propres à la langue de départ doivent être traduits par des équivalences dans la langue d'arrivée. A titre d'exemple, un énoncé du type: "A tes souhaits!" se différencie de culture française en culture arabe.

Malgré tout, l'activité de thème et version permet de "*s'assurer si les élèves ont assimilé les mots et les tours de la langue étrangères (thème) ou s'ils sont capable de saisir et de rendre le sens et les nuances d'un texte étranger (version)*" (15).

Ce qui est positif dans l'enseignement de la traduction en classe est la pratique de la traduction, ce qui enrichit non seulement la vision et la compréhension de étudiants du côté de l'information mais aussi la langue et la culture des étudiants qui déterminent les relations interculturelles des deux langues, la française et l'arabe.

Cependant, l'étudiant pourrait, par la traduction universitaire, maîtriser les difficultés langagières de la langue étrangère, et dans une moindre mesure sa langue arabe maternelle car les exercices de traduction des textes littéraires

et le transfert des figures de style exige une bonne maîtrise de la langue maternelle.

La notion clé dans l'enseignement de la traduction dans l'enseignement pédagogique universitaire est le sens du mot, puis de la phrase et par conséquent de l'enseignement de la langue étrangère.

Les enseignants irakiens universitaires essaient de faire, eux-mêmes, leur "propre" théorie. Ils essaient de faire apprendre aux étudiants les mots du contexte qui pourraient donner leur sens exact.

Nous pensons que la traduction pédagogique universitaire est utile dans l'enseignement de la traduction et dans l'enseignement de français. Cela transforme le processus de l'enseignement de la traduction en une activité consacrée au côté cognitif mettant l'étudiant entre deux langues et deux cultures différentes. A notre avis, il est aussi important d'enseigner la traduction par thème et version dont le but est d'être destiné à l'évaluation des connaissances linguistiques des étudiants. De cette manière, cette méthode pourrait enseigner les différents aspects de la langue française.

N'étant enseignée que durant les deux dernières années d'études universitaires, la traduction garde pourtant, toujours via le thème et la version, une valeur importante dans l'enseignement de français.

10. La réalité de terrain

On disait et dit toujours que la traduction est une nouvelle écriture d'un texte déjà existant et que cette écriture en langue B d'un texte en langue A demande de la part de l'étudiant des connaissances thématiques et des linguistiques adéquates en linguistique.

Cette nouvelle écriture ou réécriture n'est pas facile à enseigner car "*cette reformulation passe par trois étapes; compréhension du texte du départ, rédaction du texte d'arrivée et évaluation du texte obtenu*" (16).

L'enseignant de traduction doit assurer aux étudiants une méthode efficiente et efficace de traduction. Si la méthode est réelle et opérante, elle pourra être appliquée à l'université, dans le cadre universitaire, et dans le cadre professionnel à la suite du cadre universitaire.

Le but de la traduction pédagogique à l'université est de fournir aux étudiants des compétences linguistiques qui peuvent être évaluées par des examens ou des tests de traduction. Ces compétences aident les étudiants, sans doute, à comprendre et à produire des textes dans la langue d'arrivée.

Mais cet enseignement pédagogique dépend aussi du type des textes; les textes littéraires, par exemple, restent les textes les plus riches en vocabulaire, aux structures des phrases et aux cultures des peuples. Cela aiderait les étudiants à faire une analyse systématique des textes présentant des formes variées de langage.

La question importante qui se pose est la suivante: qui est-ce qui doit enseigner la traduction pour que les étudiants soient de bons et vrais traducteurs?

Avant de répondre à cette question importante, nous trouvons que celui qui enseigne la littérature, dans nos universités a déjà eu son master ou son doctorat en littérature et celui qui enseigne la linguistique a déjà obtenu son master ou son doctorat en études linguistiques. En fait, cela n'est pas le cas avec la traduction, nous notons qu'il n'est pas nécessaire que l'enseignant de la traduction ait son master ou son doctorat en traductologie. Au contraire, celui qui enseigne la traduction est, au meilleur cas, quelqu'un qui fait des recherches dans le domaine de la traduction. La question pénible c'est que la traduction est traitée et enseignée dans nos universités par n'importe quel enseignant. La traduction est enseignée aux départements de français par des enseignants qui sont spécialistes en littérature ou linguistique, mais malheureusement non pas en traduction. Le pire est que des fois l'enseignant qui "enseige" la traduction est celui à qui il faut compléter le service dans l'urgence. Tout cela est rendu à la rareté extrême de traductologues en Irak comme partout dans le monde.

Dans les meilleurs des cas, l'enseignement de la traduction doit être fait par un spécialiste. Comme nous l'avons déjà plusieurs fois souligné, enseigner la traduction est une tâche difficile car enseigner et faire "*comprendre un énoncé, ce n’est pas seulement se reporter à une grammaire et à un dictionnaire, c’est mobiliser des savoirs très divers, faire des hypothèses, raisonner en construisant un contexte qui n’est pas une donnée préétablit et stable*" (17).

Ces difficultés constituent une part des problèmes et des difficultés envisagés lors de l'enseignement de la traduction en Irak.

Conclusion

Dans cette recherche, nous avons essayé d'aborder les difficultés qui constituent des problèmes et des pièges envisagés dans le domaine de l'enseignement de la traduction.

L'importance de la traduction ne peut pas être ignorée, voici pourquoi la traduction doit être parfaitement enseignée aux universités irakiennes.

De ce qui précède, nous trouvons qu'il est important de donner plus d'importance aux heures destinées à l'enseignement de traduction dans la classe de FLE où les étudiants ne maîtrisent pas vraiment cet art. Nous disons souvent que comprendre la traduction dans la classe de FLE aide à faire comprendre les autres matières et vice-versa.

Les professeurs de traduction ont à trouver des manuels modernes adéquats aux nouveaux textes et sujets quotidiens du XXIe siècle, changer les textes choisis d'un an à l'autre et annuler les anciens manuels qui ne s'avèrent plus dans la vie professionnelle.

Le professeur de traduction doit jouer un rôle important et aider les étudiants à passer les obstacles qu'ils envisagent quand ils essayent de traduire et améliorer la compréhension métalinguistique des étudiants.

Les exercices de thème et version doivent non seulement être une transmission d'une langue à autre, mais

aussi une assurance d'assimiler les mots et les tours et de saisir le sens du texte français.

Nous espérons que cette recherche a mis l'accent sur les difficultés présentes lors de l'enseignement de la traduction aux départements de français.

Références

1. Durieux, C. , *La créativité en traduction technique*, Heidelberg, 1991, p. 19-20.

2. Delisle, J. , *La traduction raisonnée*, Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, 1997, p. 34.

3. Hennequin, Jean. *Pour une pédagogie de la traduction inspirée de la pratique professionnelle" dans Enseignement de la traduction et traduction dans l'enseignement*, sous la direction de J. Delisle et H. Lee-Jahnke, Les Presses de l'Université d'Ottawa, 1998, p. 74.

4. Vinay J-P, Darbelnet, J. *Stylistique comparée du français et de l'anglais*, Didier, 1977, p. 46.

5. Widdowson, H. G. , *Une approche communicative de l'enseignement des langues*, Didier, 1991, p. 69.

6. Delisle, J. , *L'analyse du discours comme méthode de traduction*. Initiation à la traduction française de textes pragmatiques anglais. Ottawa, Éditions de l'Université d'Ottawa, 1984, p. 95.

7. CASTELLOTTI, V. , *Méthodologie: que disent les enseignants?*, Le français dans le monde (recherches et

applications), Numéro spécial “Méthodes et méthodologies”, janvier, 1995, pp. 50-53.

8. GALISSON, R. , *Enseignant nouveau, outils nouveaux*, Le français dans le monde (recherches et applications), Numéro spécial “Méthodes et méthodologies”, janvier, 1995, pp. 70-78.

9. BEACCO, J. C. , *La méthode circulante et les méthodologies constituées*, Le français dans le monde (recherches et applications), Numéro spécial “Méthodes et méthodologies”, janvier, 1995, pp. 36-41.

10. Lederer, M. , *La traduction aujourd'hui*, Hachette, Paris, 1994, p. 61.

11. Fónagy I. , *Situation et signification dans Pragmatics and beyond*, 3:1, 1983, p. 1-147.

12. Besse, H. - Porquier, R. , *Grammaire et didactique des langues*, Hatier-Didier, Paris, 1991, p. 63.

13. Ibid, p. 102.

14. Lederer, M. , *o. p. cit*, p. 130.

15. Vinay J-P, *o. p. cit*, p. 24.

16. Guadec, Daniel, *Formation des traducteurs*, Ed. La Maison du Dictionnaire, vol. I, 1986, p. 54.

17. Durieux, C. , *Apprendre à traduire, prérequis et tests*, Paris, La Maison du Dictionnaire, 1995, p. 14.

اشكالية تدريس الترجمة في الجامعات العراقية

م. م دارا حسن طه

الملخـــص

تعد الترجمة مسألة هامة لما فيها من تأثير كبير في تقدم الأمم، فهي من الروابط الرئيسة في نقل الثقافات و الحضارات و العلوم و غيرها من بلد لآخر.

يتضمن هدفنا في هذا البحث إلقاء الضوء على واقع تدريس الترجمة في الجامعات العراقية و سبل تطويره بغية الحصول على مترجمين و تراجمة أكفاء في المستقبل.

يتناول البحث مسألة خبرة مدرس الترجمة الذي له الدور الأكبر في إيصال المعلومة الممزوجة بين النظرية و التطبيق، مقدما بعض النصائح التي قد تكون ضرورية في طرائق تدريس الترجمة و التي قد يغفل عنها بعض مدرسي الترجمة.

من الصعوبات التي يواجهها الطلبة العراقيون عدم تكوينهم الجملة الفرنسية بتركيبتها الأصلية، أي أنهم عندما يريدون أن يكوّنوا جملة فرنسية، فإنهم سرعان ما يشرعون بالتفكير بلغتهم الأم.

فكما أن للترجمة أهميتها البالغة، كان من الضرورة انصافها و تعليمها بطريقة صحيحة و فعالة، و هنا يكمن دور مدرسي الترجمة الذي قد يكون له أثر كبير في اعداد مترجمي المستقبل.